



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

88 Rem. Sur le Minuit.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

reste, il faut escrire *onze* & *onzième*, avec un *o*, & non pas avec un *u*.

OBSERVATION.

IL ne faut pas chercher de raison quand l'Usage a décidé. Il est certain que presque tout le monde dit & écrit *le onzième*, quoy qu'on n'ait pas blasmé *l'onzième*, pour *la onzième*, dans ce vers d'une de nos plus belles pieces de Theatre,

On a fait contre vous dix entreprises vaines

Peut estre que l'onzième est presté d'éclater.

Ce qui engage le plus à dire *le onzième* & non pas *l'onzième*, c'est qu'on dit *le onze*, & non pas *l'onze*, les lettres du onze portent que &c. On dit dans *sa onzième année*, & on ne peut dire dans *son onzième année*.

LXXXVIII. REMARQUE.

Sur le minuit.

C'Est ainsi que depuis neuf ou dix ans toute la Cour parle, & que tous les bons Auteurs escrivent. C'est pourquoy il n'y a plus à deliberer, il faut dire & escrire, *sur le minuit*, & non pas *sur la minuit*, bien qu'une infinité de gens trouvent cette façon de parler insupportable. Il est vray que depuis peu j'ay esté surpris de trouver *sur le minuit*, dans la traduction d'Arrian faite en nostre

nostre Langue, par un des meilleurs Escri-
vains de ce temps-là, & imprimée à Paris
fort correctement par Frederic Morel, ex-
cellent Imprimeur, l'année 1581. Il est cer-
tain que *sur la minuit*, est comme l'on a
tousjours dit, & comme la raison veut que
l'on die; parce que *nuît*, estant feminin,
l'article qui va devant doit estre feminin
aussi, sans que l'addition de *mi*, puisse
changer le genre, (On dit neantmoins *mi-
nuît sonné*, & jamais *minuît sonnée*.) Ainsi
on dit, *sur le midy*, parce que *dy*, signifiant
jour, est masculin, comme si l'on disoit,
my jour. Que si l'on repart que ce n'est pas le
mot qui suit *mi*, comme fait *nuît*, en ce mot
de *minuît*, qui doit regler le genre du mot
entier & composé, & que pour preuve on
allegue qu'on dit, à *la mi-Aoust*, quoy
qu'*Aoust* soit masculin, on repond, qu'en
ce lieu-là on sous-entend un mot feminin,
qui est *feste*, comme qui diroit *a la feste de
mi-Aoust*. Et pour moy, je croirois que
sur le midy, a esté cause que l'on a dit *sur le
minuît*, comme à *la mi-Aoust* a esté cause
que l'on a dit ainsi de tous les autres mois,
à la mi-May, *à la mi-Juin*, &c. Malherbe,
On croit, dit-il, que l'on partira à *la mi-
Juin*, Mais toutes ces conjectures importent
peu.

OBSERVATION.

SI du temps de M. de Vaugelas une infinité de gens trouvoient que *sur le minuit* estoit une façon de parler insupportable on seroit fort blessé presentement d'entendre dire *sur la minuit*. Quand on a dit *la mi-Aoust* il y a grande apparence qu'on n'a point songé que le mot féminin *Feste* estoit sous-entendu, & ce qui le fait connoistre, c'est qu'on a tousjours dit de mesme, à *la my-May* & à *la my-Juin*. Ce n'est qu'en ces deux phrases *sur le midy* & *sur le minuit* que l'Usage a receu l'article masculin, sans égard à *dy* pour *jour* qui est masculin & à *nuit* qui est féminin. On dit aussi *la my-Caresme*, quoy que *Caresme* soit masculin, comme *Aoust* & *May* le sont dans *la my-Aoust* & dans *la my-May*.

LXXXIX. REMARQUE.

Verbes regissans deux cas, mis avec un seul.

Exemple, *ayant embrassé, & donné la benediction à son fils*. Nos excellents Ecrivains modernes condamnent cette façon de parler, parce, disent-ils, qu'*embrassé*, regit l'accusatif, & *donné* regit le datif, tellement que ces deux verbes ne peuvent s'accorder ensemble pour regir un mesme cas, & ainsi l'on n'en sçauroit faire la construction
avec